

DAT NOI

HO CHI MINH VILLE, VIETNAM



Le projet s'implante sur le fleuve de Dong Nai, traversant la ville de Ho Chi Minh, Vietnam. Inspirés par les villages flottants existants du delta du Mékong, nous proposons un processus de production alternatif. La riziculture et la fruiticulture flottantes, ainsi que la pisciculture sont développées pour un réseau résilient de production à proximité. Les habitants peuvent ainsi reprendre un mode de vie qui leur est familier : habiter près de l'eau. L'ensemble composé de parcelles d'agriculture, d'habitats et de voies de circulation révèle la forme symbolique d'un nénuphar.

Dat Noi - Terres Flottantes- présente des complexes urbaines résilients. Ce projet répond aux problématiques environnementales, économiques et sociales induites par la montée des eaux.

The project lays on the Dong Nai River which flows through the city of Ho Chi Minh, in Vietnam. Inspired by existing floating villages on the Mekong Delta, we suggest an alternative production process. Based on a system of local agricultural production, rice fruit and fish farming is made possible on floating constructions. Inhabitants can get back to a familiar lifestyle which is living near water. Made up of agricultural and housing plots as well as paths, this project reveals a symbolic plant shape : a victoria water lily.

Dat Noi - Floating Lands- reveals resilient urban complexes. It responds to environmental, economic and social issues caused by the rising water levels.

UNE PRÉCARITÉ URBAINE



Image aérienne Google Earth



Image aérienne Google Earth



Image aérienne Google Earth



Image aérienne Google Earth

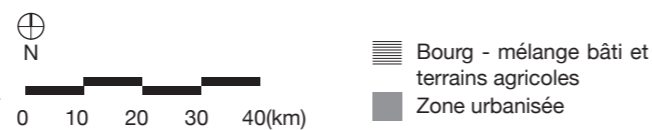


Durant les années 80s, Ho Chi Minh ville occupait une place à l'embouchure de deux cours d'eau : La rivière de Saigon et le fleuve de Dong Nai

La ville s'est développée avec le temps. Elle s'est étendue jusqu'à l'autre rive de la rivière Saigon. D'autres bourgs ont également connu une croissance urbaine remarquable.

La ville de Ho Chi Minh et d'autres bourgs à proximité continuaient à s'accroître, au point où ils se sont entremêlés. Les derniers, cependant, avaient réussi à garder leur terrain agricole.

Les bourgs et la ville sont devenus urbanisés, d'une manière si invasive qu'ils menacent d'autres parcelles productives au bord de la ville. Le fleuve inonde également les terrains agricoles et les quartiers les plus précaires au bord de l'eau.



Ho Chi Minh ville est un centre économique au Sud du Vietnam, où s'installent plus de 8,5 millions d'habitants. Elle attire beaucoup de migrants qui viennent d'autres parties du pays.

Malgré une urbanisation intensive (voire invasive), nombreux sont les habitants qui vivent encore dans des villages précaires auprès de l'eau et qui se logent dans des habitats insalubres, denses composés d'un patchwork des panneaux en tôle.

Avec les terrains productifs de plus en plus rares, l'enjeu de l'alimentation devient de plus en plus crucial, surtout pour les ménages dans ces conditions de vie.

«Just another way to bath @ Saigon»
Julian Burcham (Flickr)



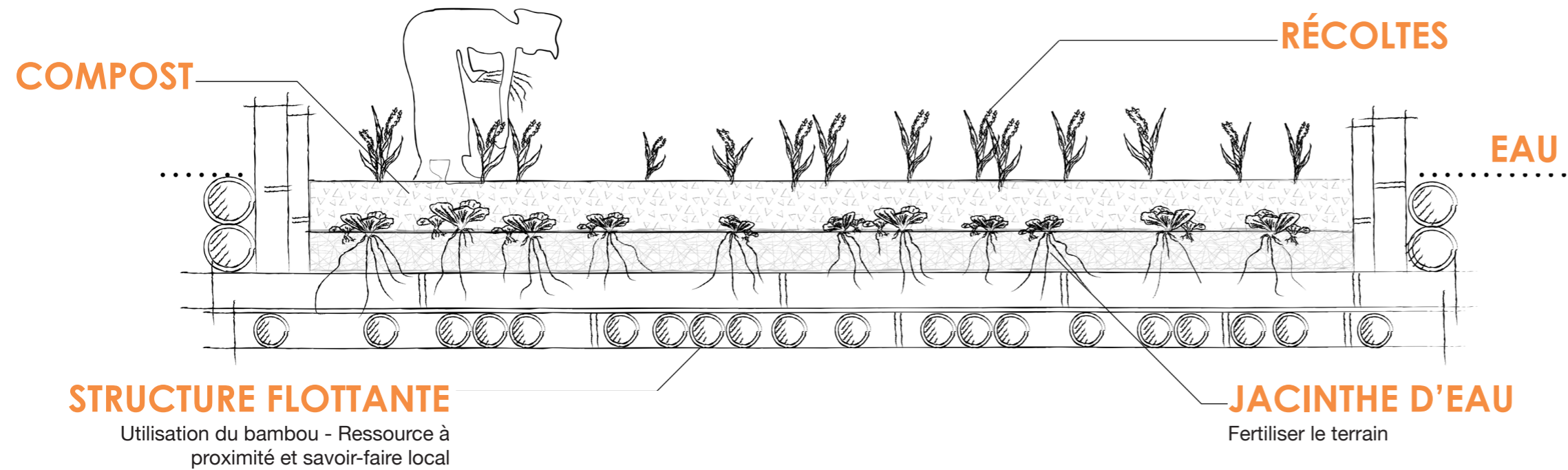
Bordée par plusieurs cours d'eau près du delta du Mékong, Ho Chi Minh ville subie des inondations annuelles pendant la saison de pluie. De plus, elle se retrouve également menacée par le réchauffement climatique et par la montée des eaux. Ces habitats précaires sont donc à risque, et leurs habitants sont en danger.

C'est dans ces lieux de vie, et non dans les zones urbanisées, que l'on retrouve un fort rapport communautaire : les habitants s'entraident pour les besoins du quotidien - manger, se déplacer, travailler, et habiter.

Comment peut-on créer une ville résiliente et propice à leur vie en communauté, qui est également un endroit de travail et de production à proximité, tout en permettant aux habitants de s'intégrer dans la ville de Ho Chi Minh?

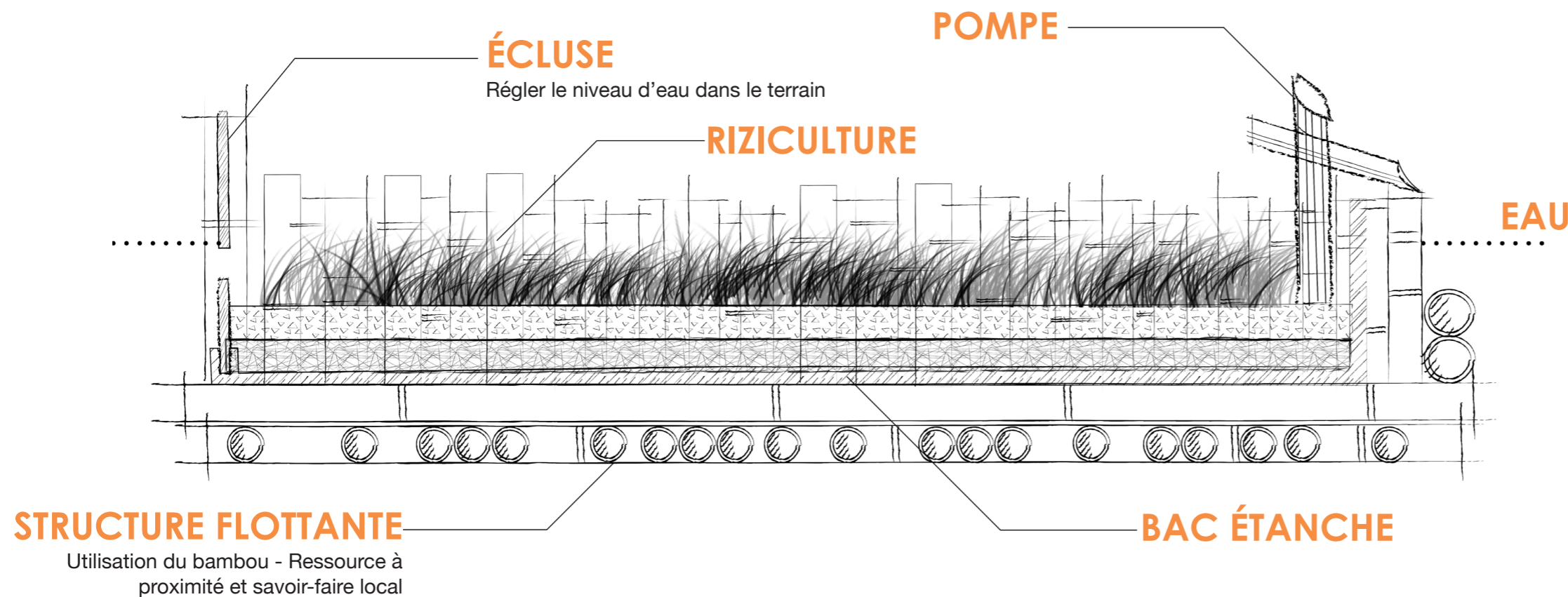
«Sunset on the black trench»
Nguyen Thanh Long (Flickr)

(RE)CULTIVER POUR UN TERRITOIRE PRODUCTIF



Le projet porte le nom «Dat Noi» qui signifie «terres flottantes». Il a pour but de mettre en place une agriculture résiliente face à la montée des eaux.

La production alimentaire, un enjeu important du projet, sera assurée par un système de flottaison. Grâce à une structure en bambou, plusieurs couches de compost et de jacinthes d'eau fertilisent ce terrain flottant. Des pompes sont également mises à dispositions aux habitants afin de régler le niveau d'eau.



Ce système, ordinaire tel qu'il soit, permet aux habitants de constituer un réseau de production à proximité, de (re)apprendre à habiter avec leur territoire et possiblement, de pouvoir transmettre ces savoir-faire à leurs descendants.

DES VILLES AU FIL DE L'EAU...

Le projet se déploie le long du fleuve de Dong Nai. Présenté sous forme de modules flottants, il permet d'accueillir les populations dans de meilleures conditions et de développer l'agriculture sur l'eau.

L'implantation des modules suit deux logiques. La première repose sur la proximité de la rive en lien avec les activités industrielles existantes, notamment avec le port de Ho Chi Minh ville, tout en tenant compte du sens du courant. Suivant les rives, les modules s'allongent afin de ne pas contraindre la circulation fluviale. La deuxième logique répond à la problématique de la perte des terrains agricoles dû au réchauffement climatique. Nous proposons de construire les modules en compensation des terrains agricoles perdus.

0 0,5 1 2 3 5 (km)

2020 PRIX DE LA FONDATION JACQUES ROUGERIE - Promotion Jules Verne

Catégorie de Prix : Grand Prix - « Innovation et Architecture liées à la Montée des Océans »

Nom du projet

Đàt Nôi - Terres Flottantes

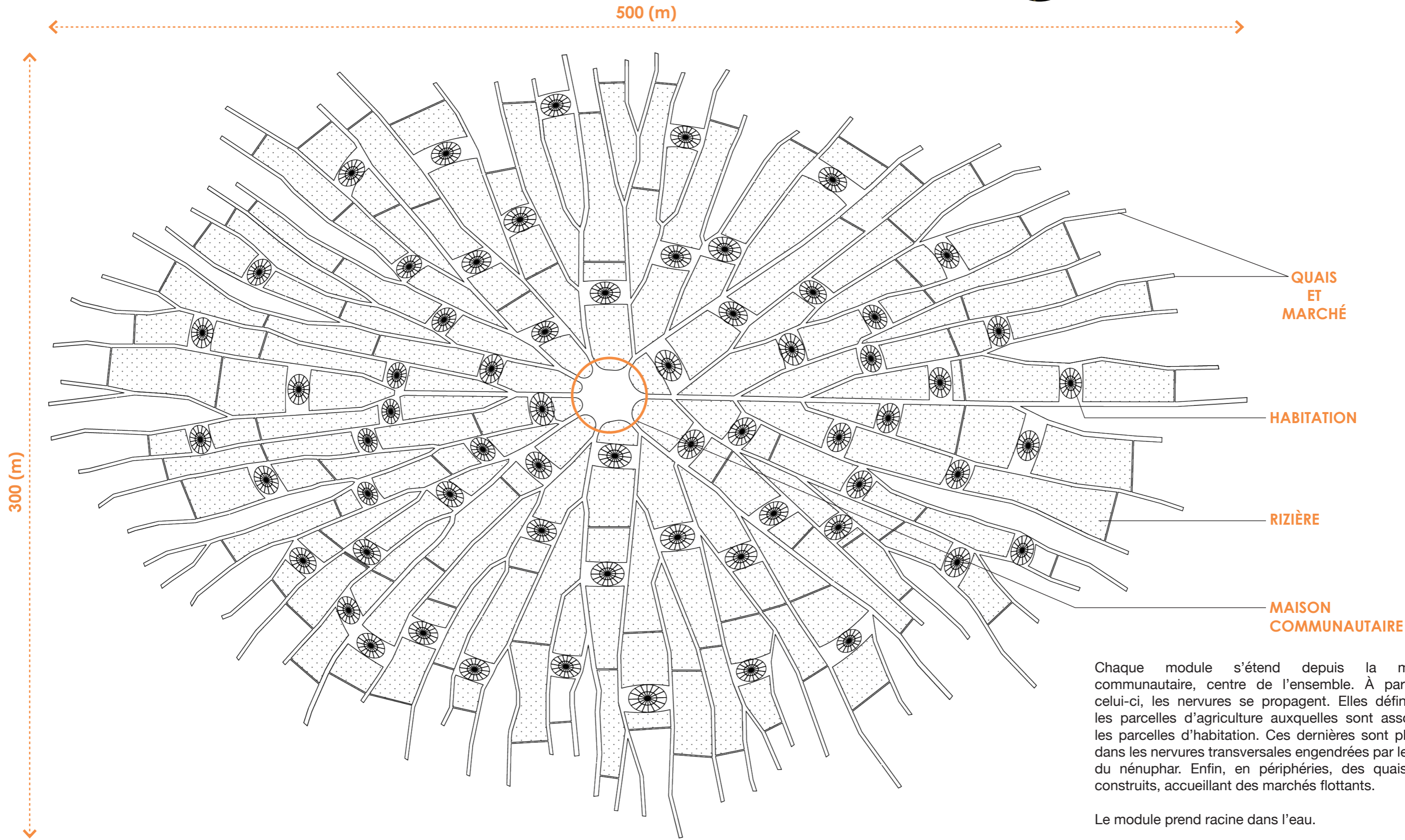
Description

(Re)habiter avec l'eau

UN MODULE TYPE



Les nervures des nénuphars victoria sont source d'inspiration. Des pleins, des vides et des nœuds sont créés permettant de définir une organisation qui représente l'idée d'expansion radiale et filaire.



Chaque module s'étend depuis la maison communautaire, centre de l'ensemble. À partir de celui-ci, les nervures se propagent. Elles définissent les parcelles d'agriculture auxquelles sont associées les parcelles d'habitation. Ces dernières sont placées dans les nervures transversales engendrées par le motif du nénuphar. Enfin, en périphéries, des quais sont construits, accueillant des marchés flottants.

Le module prend racine dans l'eau.

LA MAISON COMMUNAUTAIRE



POTEAUX INTÉGRÉS AU MODULE CENTRAL



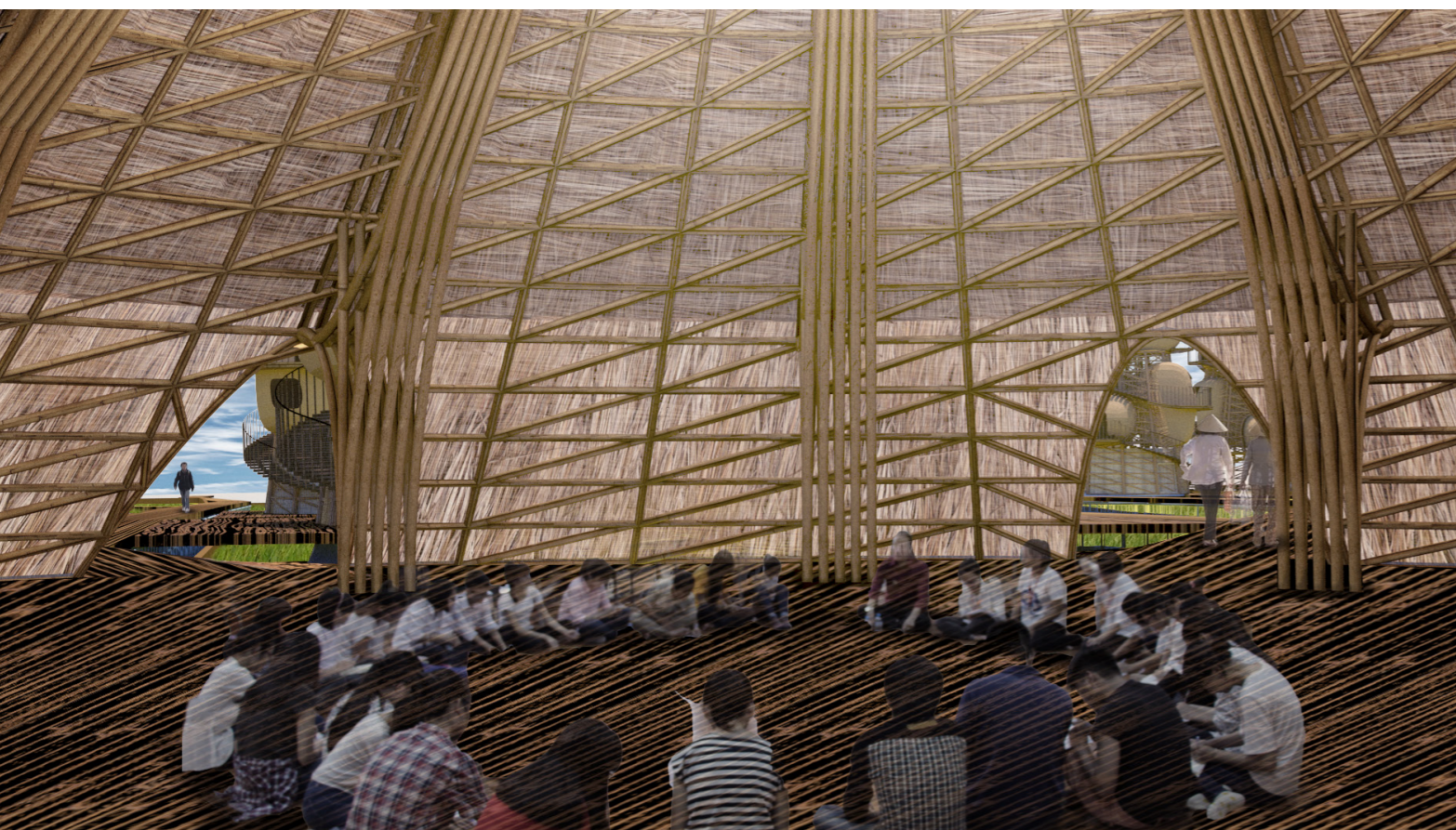
MAILLAGE EN BAMBOU



TRESSAGE EN BAMBOU ET OUVERTURES

LA SOCIABILISATION AU COEUR DU MODULE

La vie en société occupe une place importante dans le quotidien des vietnamiens, qu'il s'agisse de la pratique religieuse ou de célébrations traditionnelles, il est primordial pour les habitants des terres flottantes d'avoir un espace qui est dédié aux activités culturelles. La maison communautaire est donc placée au centre du module, à la fois le départ et l'aboutissement des chemins nervurés du module. Elle est constituée d'une toiture circulaire ouverte sur la ville, rappelant les hautes toitures en chaume des maisons traditionnelles des campagnes vietnamiennes. Elle est composée de poteaux intégrés à la plateforme centrale et se manifeste dans une forme simple, symbolique et reconnaissable. Sa structure est contreventée par un maillage en bambou, et surmontée d'un puit de lumière.



2020 PRIX DE LA FONDATION JACQUES ROUGERIE - Promotion Jules Verne

Catégorie de Prix : Grand Prix - « Innovation et Architecture liées à la Montée des Océans »

Nom du projet

Đát Nôi - Terres Flottantes

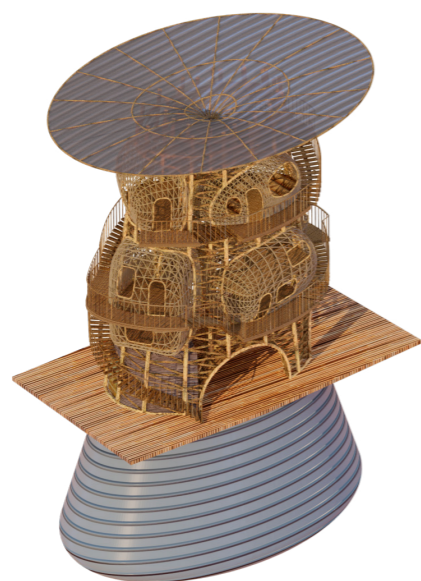
Description

(Re)habiter avec l'eau

LES HABITATIONS



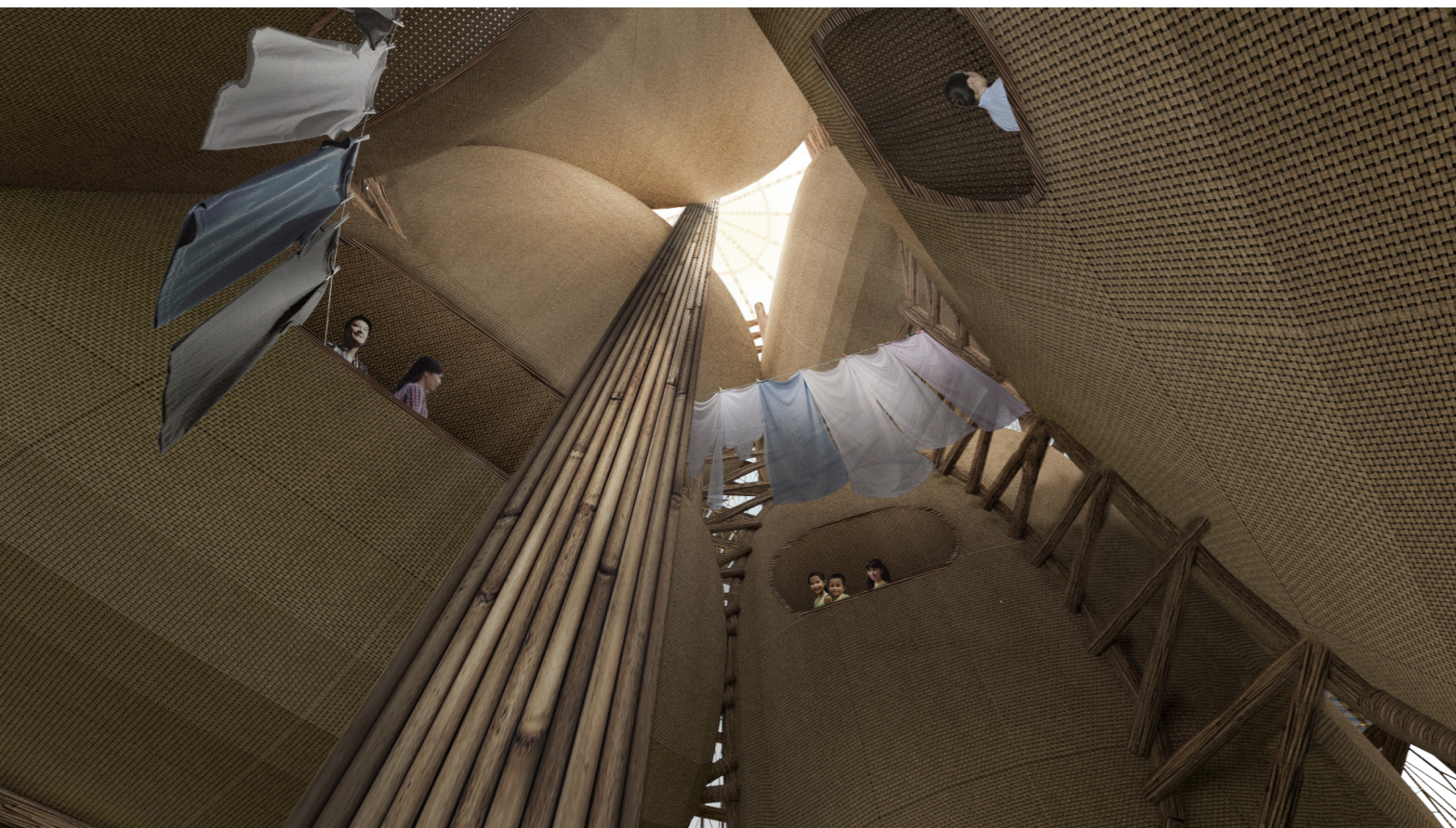
DOUBLE STRUCTURE MAILLÉE
- LOCAL TECHNIQUE



HABITATIONS - CIRCULATION
- ENTONNOIR



DEUX DENSITÉS DE
TRESSAGE

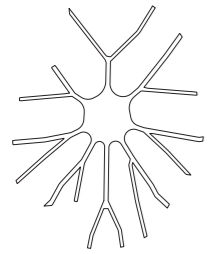


LE MAILLAGE ENTRE CIEL, TERRE ET MER

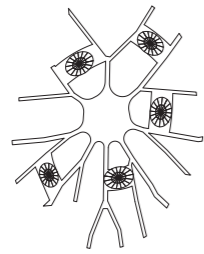
La conception des habitations est une déclinaison du tressage et de la construction traditionnelle en bambou. Ces dernières se présentent sous la forme de tours, une forme qui permet une densification verticale et qui reprend l'organisation des habitations du centre ville d'Ho Chi Minh, mais aussi d'Hanoi celle des «maisons tubes» où le rez-de-chaussé sert essentiellement au commerce d'une famille, un lieu de vie commune où les échanges sont plus dynamiques. La tour épouse une forme elliptique qui s'adapte au parcelles allongées du module et est d'abord constituée d'une structure doublée et maillée en bambou, permettant de créer une épaisseur dans laquelle est intégré les gaines ainsi que le local technique en rez-de-chaussée. Pour le confort climatique des habitations, chaque tour dispose d'un entonnoir évasé en son sommet permettant de récupérer l'eau de pluie pendant la saison des moussons. Cette eau est acheminée dans un réservoir intégré au volume permettant de faire flotter la tour, ainsi chaque élément du module flotte indépendamment mais reste toutefois reliés pour assurer une stabilité de l'ensemble.

Les différentes pièces d'habitation, à un ou deux étages, sont encastrées au maillage principal et sont reliés par des escaliers et coursives extérieurs s'enroulant autour de la tour. Cette disposition crée un puit central, accentuant l'importance symbolique du trio «terre, ciel et mer» tout en permettant la circulation de l'air pour rafraîchir les usagers. Chaque habitat est couvert d'un tressage en fibre de bambou très dense quand l'ensemble de la structure dispose d'un tressage léger, filtrant la lumière vers l'intérieur de la tour. En jouant sur les échelles de maillage, sur la tradition et le savoir faire local, il en résulte une forme particulière, qui fait l'identité du module et qui propose une nouvelle forme d'habiter en communauté.

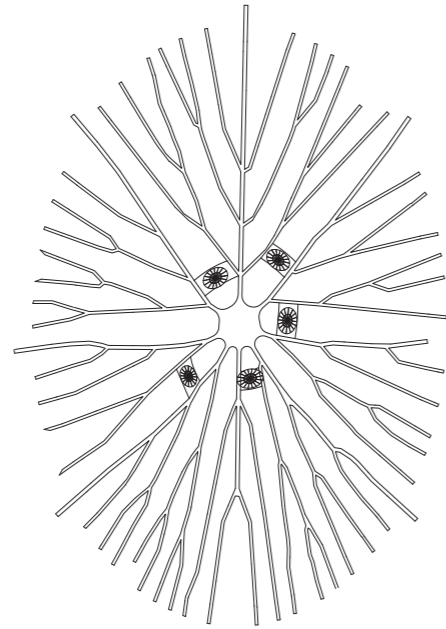
... ET AU FIL DU TEMPS



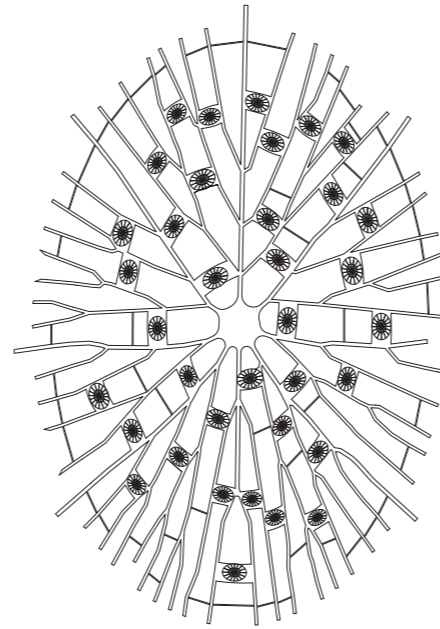
0-6
MOIS



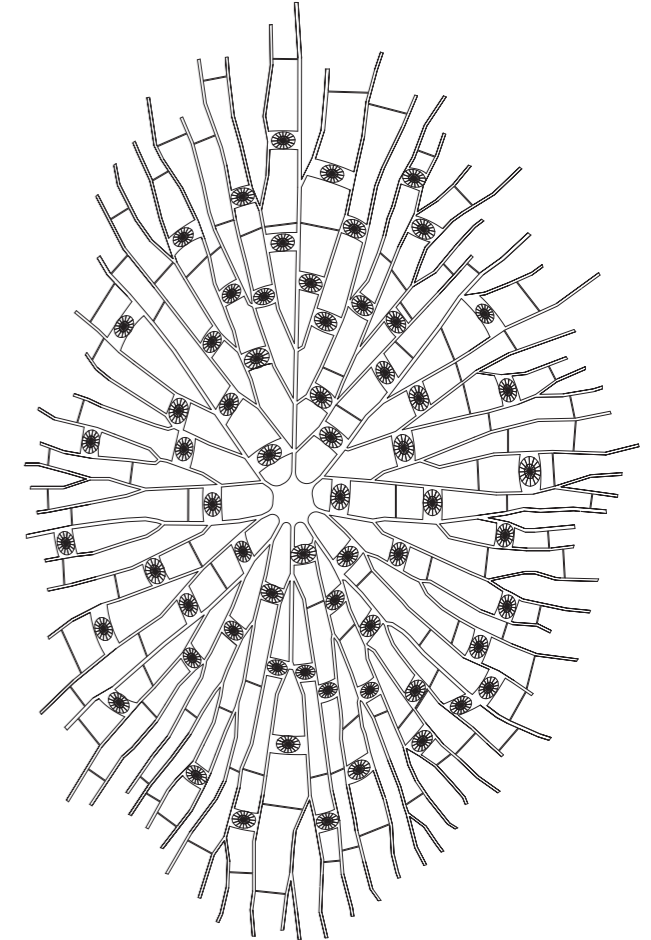
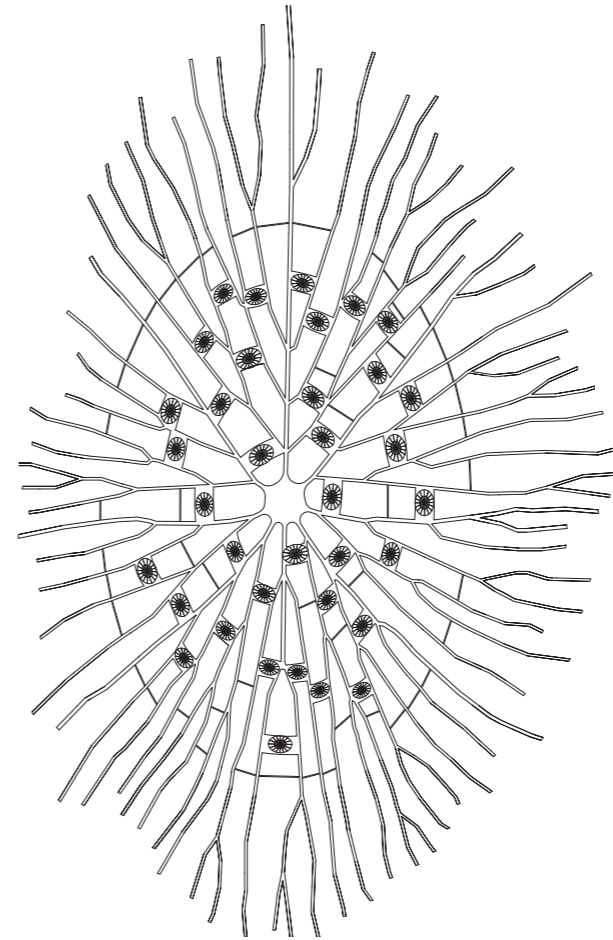
6-12
MOIS



5 PREMIÈRES ANNÉES



APRÈS 10-30 ANS



Le plan d'expansion suit le modèle suivant :

La maison communautaire est le point de départ de chaque module. En fonction de l'allongement des nervures, les habitations et les terrains agricoles sont placés. La limite des marchés en périphéries est évolutive. L'expansion se termine une fois que le module ait atteint une échelle locale agricole importante, préservant la vie communautaire. Ce concept d'expansion répond ainsi aux problématiques de la montée des eaux et à l'exode rurale, phénomène actuel au Vietnam.



2020 PRIX DE LA FONDATION JACQUES ROUGERIE - Promotion Jules Verne

Catégorie de Prix : Grand Prix - « Innovation et Architecture liées à la Montée des Océans »

Nom du projet

Đât Nôi - Terres Flottantes

Description

(Re)habiter avec l'eau



2020 PRIX DE LA FONDATION JACQUES ROUGERIE - Promotion Jules Verne

Catégorie de Prix : Grand Prix - « Innovation et Architecture liées à la Montée des Océans »

Nom du projet

Đát Nôi - Terres Flottantes

Description

(Re)habiter avec l'eau